



Objets de Chine

Hébert collectionneur

La Tronche - Isère

**MUSÉE
HÉBERT**
isère
CONSEIL GÉNÉRAL

PEINTES SUR PORCELAINE

Sous un glacis léger, voici des femmes longues vêtues de couleurs aubergine, de manteaux vert-transparent [...] Voici des officiers civils en cérémonie dans l'ample robe verte [...] Tout cela, Ô spectateurs exilés de ces décors, très à l'abri sous le vernis froid et transparent de la couverte. Tout cela dans un monde plat, poli, non rayable à l'acier trempé ; un monde dur, un monde imputrescible, insoluble, éclatant : un monde de porcelaine.

Victor SEGALEN – *Peintures*



Lorsque l'art décoratif chinois est introduit en Europe, au XV^e siècle, par les premiers navigateurs, il soulève un grand intérêt. Les Chinois utilisaient des matériaux inconnus comme la porcelaine ou la laque et travaillaient ceux-ci d'une manière très différente de celle des occidentaux. Leur production influencera considérablement les arts décoratifs européens tant au XVIII^e qu'au XIX^e siècle.

Les amateurs du XIX^e siècle, montrent un véritable engouement pour les objets d'Extrême-Orient. Nombre d'entre eux, dont Victor Hugo, les frères Goncourt, plus près de nous, à Grenoble, le général de Beylié les réunissent dans un salon chinois, curiosité très à la mode. Celui de Victor Hugo et de Juliette Drouet a été reconstitué dans la maison de l'écrivain, place des Vosges à Paris.

À La Tronche, Amélie Hébert collectionne les porcelaines anciennes de Chine, alors appelées « Compagnies des Indes », du nom de la société française qui en assurait le transport et le négoce. Elle consacre son temps libre à la peinture sur porcelaine de Limoges et copie volontiers les décors traditionnels chinois. Hébert complétera la série de sa mère, avec des objets plus précieux, trouvés chez les antiquaires ou offerts par ses intimes : mobilier orné de nacre, costumes de mandarin en soie brodée, porcelaines anciennes ou laques.

Plus tard il se liera avec Tadamara Hayashi (1854-1856), amateur et marchand d'art japonais, commissaire du Japon à l'exposition universelle de 1900. Celui-ci lui vendra des kimono et des céramiques japonaises qui figurent également dans les collections du musée.

Au premier plan

Deux fauteuils chinois

Bois de fer, nacre, marbre
H. 98 cm ; L. 65 cm ; l. 49 cm

Une table ronde, basse, chinoise

Bois de fer, nacre, marbre
H. 51 cm ; D. 49 cm

Une petite table chinoise à deux tablettes

Bois de fer, nacre, marbre
H. 81 cm ; L. 42 cm ; l. 31 cm

À gauche –
Sur la petite table chinoise

Un service à thé

Porcelaine de Chine
Décor de petites scènes à personnages

Une théière
H. 13,5 cm ; D. 11 cm

Un crémier
H. 11 cm ; D. 9 cm

Un sucrier à couvercle
H. 10 cm ; D. 9 cm

Une tasse avec soucoupe
H. 6,5 cm ; D. 8 cm ; D. 14 cm

Un plateau ovale
L. 43 cm ; l. 30 cm

Dessous

Une boîte

Laque et nacre
H. 2 cm ; D. 18 cm
Décor de personnages

Au centre sur la table –
de gauche à droite

Un flacon à thé

XVIII^e siècle
Porcelaine de Chine,
Compagnie des Indes
H. 12 cm ; l. 9 cm

Une coupe en forme d'éventail

Porcelaine de Chine
H. 4 cm ; L. 22 cm ; l. 16,5 cm
Décor en compartiments rayonnants à fonds alternés bleu sombre taché d'or et blanc à fleurs stylisées rouges

Un crachoir

Porcelaine de Chine,
Compagnie des Indes
H. 10,5 cm ; D. 13 cm

Un grand bol

Porcelaine de Chine
H. 7 cm ; D. 21 cm
Décor d'un cortège de vieillards



Une coupe à couvercle

Porcelaine de Chine
H. 7,5 cm ; D. 15 cm
Décor en compartiments rayonnants à fonds alternés bleu sombre taché d'or et blanc à fleurs stylisées rouges

Deux soucoupes

Porcelaine de Chine
D. 13 cm et 12,6 cm
Décor de fleurs bleues et rouges

Une assiette

début XIX^e siècle
Porcelaine de Chine,
Compagnie des Indes
D. 25 cm
Fond décoré de deux coqs devant un rocher surmonté d'un arbre fleuri, marli gaufré

Deux coupelles

Porcelaine de Chine
D. 11 cm
Décor à fleurs bleues et rouges

Un service à café

Porcelaine de Chine
Une tasse et sa soucoupe
H. 7 cm ; D. 5 cm ; D. 11,5 cm
Une verseuse et sa soucoupe
H. 10 cm ; D. 8 cm ; D. 11,5 cm
Décor bleu sombre et or

Une assiette

Porcelaine de Chine,
Compagnie des Indes
D. 23 cm
Décor à fleurs bleues, rouges et or

Une assiette

XVIII^e siècle
Porcelaine de Chine,
Compagnie des Indes
D. 22 cm
Décor de pagodes et de jonques

Un petit réchaud chinois à bain-marie

Argent
H. 14 cm ; D. 9 cm

Pot sphérique dans lequel on plonge un petit récipient cylindrique



Un bâton de mandarin

Bois orné de deux plaques de jade gravées de fruits et de fleurs
H. 47 cm

Une coupe plate

Porcelaine de Chine
H. 5 cm ; L. 25 cm ; l. 25 cm
Coupe carrée, décorée d'un oiseau posé sur une branche de prunier

Théière

Porcelaine de Chine
H. 16 cm ; D. 9 cm
Décor de fleurs

Une assiette

Porcelaine française façon porcelaine de Chine
D. 22 cm
Décor à deux coqs qui s'affrontent.
Cette assiette constitue un bel exemple des nombreux faux qui circulaient.

Un vase

Porcelaine de Chine
H. 24,5 cm ; D. base 8,5 cm ; D. col 11 cm
Décor d'arbre à fleurs roses de camélia, tronc bleu, feuillage vert

Une petite potiche

Porcelaine de Chine
H. 24 cm ; D. base 11 cm ; D. col 4,5 cm
Décor d'arbuste à fleurs roses de camélia, tronc bleu, feuillage vert

Flacon cylindrique

Porcelaine de Chine
H. 9,5 cm ; D. 9,5 cm
Décor d'inscriptions et de personnages

Couvercle de flacon

Porcelaine de Chine
D. 9,8 cm
Décor de fleurs, papillons et oiseaux bleus, verts, roses

Un petit plat ovale

fin XIX^e siècle
Porcelaine de Canton
L. 25,5 cm ; l. 18 cm
Scène du fond : trois personnages arrivant en visite chez trois dames dans un pavillon

Un vase

Porcelaine de Chine
H. 3 cm ; D. 19 cm
Décor de scènes de personnages ; lézards dorés en saillie

Un vase cylindrique

Porcelaine de Chine
H. 14 cm ; D. 10 cm
Décor de scènes d'intérieur

Coupelle à fond blanc

Porcelaine de Chine
D. 15 cm
Décor de fleurs, papillons et oiseaux bleus, verts, roses



Une soucoupe

Porcelaine de Chine
D. 14,5 cm
Décor d'inscriptions et de poissons

Un bol et sa soucoupe

Porcelaine de Chine
D. 9 cm ; 12,3 cm
Décor de fleurs roses et bleues ; au revers décor à effet de vannerie

Une assiette

XVIII^e siècle
Porcelaine de Chine,
Compagnie des Indes
D. 22,5 cm
Fond blanc bordure à entrelacs bleus et fleurs, au centre trois poissons entre des algues légères

Une assiette

XIX^e siècle
Porcelaine de Limoges
Copie par Ernest Hébert du modèle ci-dessus



À voir aussi sur la console dans le hall du musée

Deux vases

Second Empire
Laque rouge de Chine
H. 67 cm ; D. panse 28 cm ; D. col 32,5 cm
Décor d'aigle perché sur une branche

Tous les objets présentés appartiennent aux collections du musée Hébert, La Tronche.

Vitrine –
de gauche à droite

Service

Porcelaine de Chine
Décor d'inscriptions et de personnages
Deux petits bols
D. 6 cm et 6,5 cm
Deux bols plus grands
D. 10,4 cm et 11 cm
Une soucoupe
D. 12,4 cm

Une soucoupe

Porcelaine de Chine
D. 12 cm
Décor de végétaux

Un petit bol

Porcelaine de Chine
D. 6,3 cm
Décor d'oiseaux et de fleurs

Un petit sucrier à couvercle

Porcelaine de Chine
Décor de figurines



La porcelaine de Chine

La composition de cette pâte précieuse était inconnue des savants européens jusqu'au XVIII^e. Il leur manquait l'élément essentiel : le Kaolin, argile blanche, friable et réfractaire. Celui-ci, mélangé à du petuntse, pierre blanche, fusible, qui agit comme un ciment, et des quartz, forme une pâte, qui est modelée et cuite à environ 1350°. À cette température, l'argile fond, se vitrifie et devient translucide. La porcelaine est toujours revêtue d'une "couverte" brillante, cuite en même temps. Les émaux constituant le décor sont appliqués soit "sur cru" c'est-à-dire avant l'immersion dans la "couverte", la porcelaine ne subit alors qu'une cuisson à "grand feu" (1800°); soit posés sur la "couverte" et se révèlent lors d'une seconde cuisson beaucoup plus basse (feu de moufle).

La porcelaine européenne

La première manufacture de porcelaine dure d'Europe est installée en 1710 à Meissen, à une vingtaine de kilomètres de Dresde (Saxe). Créée pour remplacer les porcelaines coûteuses qui arrivaient de Chine, elle a fourni une clientèle fortunée durant tout le XVIII^e siècle. La manufacture royale de Sèvres a suivi en fabriquant de la porcelaine à partir de 1770.



La Compagnie des Indes

En France, on désigne sous le nom de « porcelaine de la Compagnie des Indes » la production céramique exécutée en Chine pour satisfaire les commandes des Européens. La matière est la même que celle des porcelaines traditionnelles chinoises. Cependant étant destinées au marché extérieur, les pièces sont souvent moins soignées que les commandes impériales. La pâte n'est pas d'une finesse irréprochable, l'émail présente quelques imperfections et le talon de la pièce n'est pas émaillé.

Bibliographie

Lovreglio Aurélia et Anne, *Dictionnaire des Mobiliers et Objets d'art du Moyen-âge au XXI^e siècle*, Ed. Le Robert, Paris, 2006.

Beurdeley Michel, *La céramique chinoise*, Ed. Charles Moreau, Paris, 2005.

Textes : Laurence Huault-Nesme, assistante stagiaire Mathilde Garcia
Photos : Gilles Galoyer
Remerciements à toute l'équipe du musée Hébert de La Tronche.